

Vingt-troisième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — Il re-crée toutes choses !

« Il a bien fait toutes choses », s'exclament les gens en voyant les actes de Jésus. Il accomplit des merveilles, Il guérit les hommes, Il sauve les malades : comment ne pas s'émerveiller ? L'Évangéliste saint Marc nous raconte l'arrivée dans le territoire de la *Décapole*, c'est-à-dire cet ensemble de villes en Galilée et dans le territoire des païens (jusqu'à Damas). Jésus ne reste pas uniquement parmi ses concitoyens. Il veut accomplir aussi sa mission parmi ceux qui n'ont pas reçu l'Alliance de Moïse, parmi les païens, qui pourront accueillir le message de l'Évangile avec un cœur neuf. Et ce sont ces païens qui s'émerveillent ainsi : « Il a bien fait toutes choses ! » Cette parole rappelle le refrain du récit de la Création, où Dieu contemple son œuvre après chaque jour : « Dieu vit que cela était bon ». Tout ce que fait le Seigneur est bon, Il ne cesse de combler les vivants de sa bonté.

À travers cette exclamation, c'est donc une *nouvelle Création* qui s'accomplit lorsque Jésus guérit. Il est venu restaurer la Création blessée, donner une nouvelle puissance de création là où l'homme avait brisé le lien avec son Créateur. Tout ce qu'Il fait est bon, son action de création est bonne ! En méditant ce récit de la guérison de ce sourd-muet, nous constatons à quel point les hommes de ce territoire attendaient le Messie, même sans le savoir. Ils demandent la guérison, ils proclament les merveilles du Seigneur. Ce Dieu qui les a créés, ils ne Le connaissent pas encore, mais ils ont vu sa puissance à l'œuvre.

L'Église a repris dans la liturgie du Baptême cette parole de Jésus : « *Ephata*, c'est-à-dire "ouvre-toi" ! » Elle est dite comme Jésus l'a prononcée, en touchant la bouche et les oreilles du futur baptisé ; et en demandant au Seigneur d'*ouvrir* ces organes afin que la Parole puisse les traverser. Le sourd-muet est celui qui n'a pas de communication avec les autres. Il ne peut pas parler, partager ce qui l'habite ; il ne peut pas non plus écouter la parole de ses frères, et, de manière plus profonde, il semble privé aussi de la Parole de Dieu. Symboliquement, à cause du péché qui nous endurecit, nous sommes tous des sourds-muets ! Nous ne savons pas écouter, la Parole ne parvient pas jusqu'à notre cœur ; et nous ne faisons pas confiance, nous ne savons pas louer le Seigneur et annoncer son Amour à nos frères. C'est pourquoi la grâce du Baptême comporte cette *ouverture* des oreilles et de la bouche, qui signifie l'ouverture du cœur et l'entrée de l'Esprit de Dieu. C'est aussi la prophétie d'Ézéchiel [36,26] : « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. Je vous donnerai un cœur de chair ».

Ainsi, Jésus *re-crée* ce sourd-muet en le guérissant ; et nous, au baptême, nous avons été *re-crés* à l'image de Jésus : nous sommes une *Création nouvelle*, délivrée du mal et de la mort. À notre époque où beaucoup de personnes se mettent en route vers le Baptême, il est bon de savoir témoigner de ce que nous avons reçu quand nous avons été baptisés ! L'Apôtre saint Jacques nous disait tout à l'heure [deuxième lecture] : « Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, pour en faire des *riches* dans la foi et des héritiers du Royaume ». C'est cela notre infinie richesse : avoir été renouvelés dans la grâce du Baptême : nous devons vivre en hommes nouveaux, et savoir partager cette vie nouvelle qui nous est donnée.

Le don qui nous est fait est celui de l'Esprit saint. L'Évangile nous dit que Jésus, en guérissant le sourd-muet, « soupire » : c'est une manière de parler du *souffle de Dieu*, cet Esprit donné au Baptême. De la même manière, après sa Résurrection, Jésus « souffle » sur ses Apôtres [Jn 20,22] pour leur donner l'Esprit saint. C'est cet Esprit qui nous renouvelle et ouvre notre cœur, car Il nous a été donné avec abondance au jour du baptême.

Il nous reste donc à mettre en œuvre cette *ouverture* que le Seigneur a accomplie sur notre bouche et nos oreilles. Aujourd'hui, être quelqu'un d'"ouvert", cela signifie souvent accepter tout et n'importe quoi, n'avoir aucune conviction, confondre le bien et le mal... Mais il ne s'agit pas d'être ouverts au mensonge ! L'ouverture qui nous est donnée est une ouverture à la Vérité, à la Parole de Dieu qui ne trompe pas, à notre vocation éternelle. Et en s'ouvrant à Dieu, on s'ouvre à l'Amour fraternel. Sommes-nous prêts à nous laisser déranger par la Parole de Dieu, par les événements imprévus ? Parfois une sollicitation, une demande inattendue (et même inopportune) peut devenir un chemin de grâces si nous accueillons ce signe du Seigneur. Que notre Baptême nous préserve de tout prévoir et tout planifier : qu'il nous renouvelle, qu'il nous garde *ouverts* à la présence de Dieu et de nos frères. « *Ephata* ! Ouvre-toi, laisse-toi re-crée par le Seigneur ! »